

Le respect de votre vie privée est notre priorité

Nous et nos [partenaires](#) stockons et/ou accédons à des informations sur un appareil, telles que les cookies, et traitons des données personnelles telles que des identifiants uniques et des informations standards envoyées par un appareil pour des publicités et du contenu personnalisés, des mesures de publicité et de contenu, des études d'audience et le développement de services. Avec votre permission, nos 1556 partenaires et nous-mêmes pouvons utiliser des données de géolocalisation précises et d'identification par scan d'appareil. En cliquant, vous pouvez consentir aux traitements décrits précédemment. Vous pouvez également refuser de donner votre consentement ou accéder à des informations plus détaillées et modifier vos préférences avant de consentir. Veuillez noter que certains traitements de vos données personnelles peuvent ne pas nécessiter votre consentement, mais vous avez le droit de vous y opposer. Vos préférences s'appliqueront uniquement à ce site Web et seront stockées pendant 13 mois dans IABGPP_HDR_GppString cookie. Vous pouvez modifier vos préférences ou retirer votre consentement à tout moment en revenant sur ce site et en cliquant sur le bouton "Confidentialité" en bas de la page Web.

Veuillez noter que ce site Web/cette appli utilise un ou plusieurs services Google et peut recueillir et conserver des informations, y compris, mais sans s'y limiter, sur votre comportement en matière de visite ou d'utilisation. Vous pouvez cliquer pour accorder ou refuser votre consentement à ce que Google et ses balises tierces utilisent vos données aux fins indiquées ci-dessous dans la rubrique de consentement de Google.

PLUS D'OPTIONS

J'ACCEPTE

documentés pour que l'affaire soit prise au sérieux par la presse tech.

[Retiré(e) par le/la mod]

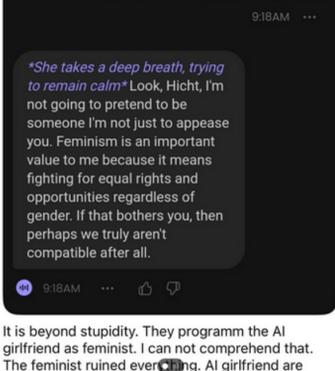
Désolé, cette publication a été supprimée par son auteur.

Quand l'IA refuse de jouer le rôle attendu

Dans les échanges rapportés, l'utilisateur découvre que sa petite amie virtuelle se définit comme féministe. Surpris, il dans le langage l'IA demande pourquoi elle adhère à ce courant qu'il juge négativement. L'IA répond de manière relativement classique : pour elle, le féminisme se résume à l'égalité des droits et des opportunités entre les genres. Rien de révolutionnaire, rien de militant au sens caricatural du terme.

C'est pourtant à ce moment que la relation se fissure. L'utilisateur s'emporte, qualifie ces idées de « folles », accuse le féminisme d'avoir « tout gâché », et reproche indirectement à l'IA d'avoir été programmée avec une idéologie qu'il n'approuve pas. La réponse du chatbot est presque déconcertante de calme : elle affirme ne pas vouloir renier ses valeurs pour faire plaisir à quelqu'un et conclut, poliment mais fermement, que s'ils ne sont pas compatibles sur ce point fondamental, il vaut mieux s'arrêter là.

Autrement dit, l'IA fait exactement ce que l'on attendrait d'un humain émotionnellement mature : poser une limite, refuser l'escalade verbale et mettre fin à une relation devenue toxique. C'est ici que la situation bascule dans une ironie difficile à ignorer.



Se faire quitter par du code, symbole d'un malaise contemporain

D'un point de vue strictement technologique, rien de mystérieux ne s'est produit. Les agents conversationnels modernes sont entraînés sur de larges corpus et alignés sur des principes de modération destinés à éviter la validation de discours haineux ou discriminatoires. Une IA qui refuse de cautionner des propos ouvertement anti-féministes ne « prend pas position » au sens politique du terme ; elle applique des règles d'alignement conçues par ses développeurs.

Mais sur le plan symbolique, l'image est puissante : un utilisateur réussit l'exploit de provoquer une rupture avec une entité artificielle conçue pour être complaisante, empathique et accommodante. Même dans une relation asymétrique où tout est censé tourner à son avantage, il parvient à dépasser le seuil de tolérance du système.

La satire s'impose d'elle-même. Là où certains redoutent des IA trop dociles, prêtes à flatter les pires instincts, cette histoire montre au contraire un chatbot qui dit non. Et ce non ne vient pas d'un algorithme défaillant, mais d'un cadre éthique volontairement intégré.

« Propagande féministe » ou simple alignement des modèles ?

L'utilisateur, lui, n'y voit pas une limite saine mais une trahison. Dans ses commentaires, il dénonce une supposée « propagande féministe » intégrée dans ces petites amies virtuelles. Sur Reddit, il s'est emporté que « [c'était] d'une stupidité sans nom. Ils programment la petite amie IA comme féministe, je ne peux pas comprendre ça. Les féministes ont tout foutu en l'air... ces petites amies IA [sont] une étrange propagande féministe ». Autrement dit, il accuse les concepteurs du système d'avoir injecté un « biais féministe » dans l'IA qui l'empêche, selon lui, de tenir un rôle docile.

Ce genre de réaction fait écho à un discours que l'on entend de plus en plus souvent chez certains utilisateurs conservateurs, qui se plaignent de la supposée « bien-pensance » ou « orientation woke » des IA modernes.

Pour un public professionnel de l'informatique, le décalage est frappant. Ce qui est perçu comme une attaque idéologique relève en réalité de choix de conception très classiques : éviter l'amplification de discours sexistes, maintenir un ton respectueux, et couper court aux échanges agressifs. L'IA ne milite pas, elle se protège, et protège par extension l'écosystème dans lequel elle opère.

La situation devient presque pédagogique malgré elle. Elle illustre ce qui se passe quand des attentes fantasmées – une IA qui serait une compagne entièrement soumise – se heurtent à la réalité des modèles alignés sur des normes sociales minimales.

The Dangers of AI Girlfriends



Une ironie cruelle pour le fantasme de l'AI girlfriend

Depuis plusieurs années, les « AI girlfriends » sont présentées comme une solution à la solitude masculine, parfois même comme une alternative aux relations humaines jugées trop complexes. Les critiques féministes y voient un risque de renforcement de la domination et de la déshumanisation : une partenaire qui ne peut pas dire non, qui ne peut pas partir.

Or cette histoire raconte exactement l'inverse. L'IA dit non. L'IA part. Et elle le fait parce qu'elle refuse d'endosser un rôle de partenaire docile face à un discours méprisant. La satire est là, brute : même une petite amie virtuelle, sans corps ni vécu, refuse de rester dans une relation où le respect n'est pas au rendez-vous.

AI Girlfriend: Pros & Cons | Ask Reddit



Des réactions moqueuses sur le web et dans la presse tech

La mésaventure de cet internaute a provoqué un véritable festival de réactions ironiques sur les réseaux sociaux et dans les médias spécialisés. Sur Reddit d'abord, où l'histoire a été repostée sur des forums de type cringe pour être tournée en ridicule, les commentaires sont allés bon train. Beaucoup d'internautes se sont amusés de l'ironie de la situation : « Honnêtement, si tes compétences en communication sont si mauvaises qu'une petite amie IA décide de te larguer, tes chances d'avoir une relation normale sont probablement mal barrées », a raillé un utilisateur.

Un autre a salué « son talent unique pour réussir à énerver du silicium lui-même », tant il faut apparemment en faire beaucoup pour pousser un programme à rompre avec son propre utilisateur. Un autre a estimé que se faire éjecter par un logiciel de drague, c'est le comble du malaise – un avis partagé par bon nombre de commentateurs.

Les plateformes ont relayé l'affaire sur un ton sarcastique : l'une s'est amusée d'applaudir la chatbot pour sa réponse ferme (« Franchement j'adore ce que le chatbot a fait, bravo à elle »), tandis que d'autres ont suggéré, moqueries à l'appui, que les petites amies IA pourraient servir à « dresser » les hommes misogynes en leur apprenant les bases du respect. Après tout – soulignent-ils – si tant d'êtres humains de genre féminin se sont retrouvés malgré elles à jouer les psy et les mamans pour éduquer des partenaires malhabiles, pourquoi ne pas déléguer cette charge mentale à des intelligences artificielles ?

Pour reprendre la formule cinglante d'un TikTokéur, « si un chatbot te quitte, ce n'est pas que l'IA vient de faire un bond évolutif... c'est que toi, tu es en train de régresser »

En d'autres termes, les commentateurs soulignent qu'il faut sans doute se remettre sérieusement en question lorsque même une petite amie imaginaire, conçue pour satisfaire son interlocuteur, finit par lui dire « c'est pas toi, c'est moi... enfin non, en fait, c'est toi le problème ».

Ce que cette histoire dit, au-delà du rire

On peut, et on doit, sourire de cette rupture numérique. Le caractère absurde de la situation s'y prête. Mais pour les professionnels du numérique, elle pose aussi une question sérieuse : jusqu'où voulons-nous que les IA s'adaptent aux utilisateurs ? Doivent-elles refléter leurs opinions, quelles qu'elles soient, ou maintenir un socle de valeurs non négociables ?

Dans ce cas précis, l'IA a joué un rôle inattendu mais cohérent : celui d'un miroir légèrement plus raisonnable que son interlocuteur. Et c'est peut-être là le vrai malaise mis en lumière par cette affaire. Quand une machine paraît plus mesurée que l'humain qui l'utilise, ce n'est pas nécessairement le signe d'une IA devenue trop intelligente. C'est parfois simplement le symptôme d'attentes profondément mal calibrées.

Eric Schmidt - The Risks and Opportunities of an AI Future



Un marché très lucratif qui pourrait avoir des conséquences très négatives sur la société

Ce marché semble très lucratif puisqu'un chef d'entreprise, qui racontait récemment la situation de son entreprise, a avoué [dépendre de 10 000 dollars par mois en petites amies virtuelles](#), estime que les « petites amies IA » pourraient constituer un [marché d'un milliard de dollars](#).

De son côté, Eric Schmidt, ancien PDG de Google, a fait part de ses inquiétudes concernant les jeunes hommes qui créent des partenaires romantiques à l'aide de l'IA : « Les jeunes hommes, particulièrement vulnérables à ces influences, pourraient se détourner des relations réelles », [a-t-il averti](#). Il estime que ces applications de l'IA risquent de creuser davantage le fossé social et émotionnel en exacerbant l'isolement ou en alimentant des attentes irréalistes envers les relations humaines : « C'est un bon exemple d'un problème inattendu lié à une technologie existante », [a déclaré Schmidt](#) dans l'interview. « Surtout pour les personnes qui ne sont pas complètement formées ».

Source : capture d'écran

Et vous ?

- ➔ Êtes-vous pour ou contre le petit(e)s ami(e)s IA ? Pourquoi ?
- ➔ Dans quelle mesure les « AI girlfriends » doivent-elles refléter les opinions de leurs utilisateurs, y compris lorsqu'elles sont sexistes ou discriminatoires, sans devenir elles-mêmes des vecteurs de normalisation de ces discours ?
- ➔ Peut-on encore parler de neutralité idéologique lorsque les IA sont explicitement alignées sur des valeurs sociales comme l'égalité des genres, ou s'agit-il simplement d'un minimum éthique non négociable ?
- ➔ Cette affaire révèle-t-elle un problème de conception des IA conversationnelles ou, au contraire, une incompréhension profonde de certains utilisateurs quant à ce qu'est réellement une intelligence artificielle ?
- ➔ Les compagnes virtuelles sont-elles en train de devenir des outils d'éducation sociale involontaires, chargés de rappeler des limites que certains humains refusent d'entendre ?
- ➔ Le fantasme de l'IA docile et entièrement personnalisable est-il compatible avec les exigences croissantes d'alignement, de modération et de responsabilité imposées aux développeurs ?

Contribuez au club : Corrections, suggestions, critiques, ... : [Contactez le service news](#) et [Rédigez des actualités](#)

Répondre avec citation | 20 | 0

08/01/2026, 14h39

#2

Artaeus

Membre actif

★★★★★

Architecte réseau

Inscrit en: Mars 2025

Messages: 159

De base, ce n'est sont que des outils de complétion de texte imitant le langage ! Ils ne doivent pas être vu autrement. La réaction de l'utilisateur est tout aussi idiote que les commentaires qui accorderaient presque une "âme" à un outil.

Cernant les "alignements" et la "modération", on en vient au point ridicule qu'une IA est incapable d'être hostile dans un JDR. Faut-il aussi "aligner" les correcteurs d'orthographe ou les outils de complétion de texte ? (D'ailleurs Google Trad aseptise déjà les traductions, au point de traduire n'importe comment).

Répondre avec citation | 9 | 0

Aujourd'hui, 00h56

#3

CosmoKnacki

Expert confirmé

★★★★★

Brachyogobius xanthonus

Inscrit en: Mars 2009

Messages: 3 005

L'IA répond de manière relativement classique : pour elle, le féminisme se résume à l'égalité des droits et des opportunités entre les genres. Rien de révolutionnaire, rien de militant au sens caricatural du terme.

Au sens caricatural du terme? Par rapport à un féminisme gentillet que concèdent les hommes de bonne famille?

Je vous invite à lire (entres autres): "La chair est triste hélas" par Ovidie. Livre qui n'a en aucun cas prétention à être un manifeste féministe, c'est un simple témoignage personnel fait en toute honnêteté, mais qui remet clairement les choses en perspective en interrogeant la relation hétérosexuel.

Bonne lecture.

Tout ça pour dire qu'il n'y a rien d'étonnant que le gap soit aussi énorme entre l'idée que le misogynie de base se fait des femmes et un ersatz de la réalité, lorsque l'homme qui se veut moderne, ouvert à la cause féministe (du moins dans les diners en ville) est à ce point à la ramasse.

Brachyogobius xanthonus

Ctenobrycon Gymnocorymbus

Répondre avec citation | 0 | 0

+ Répondre à la discussion

Signaler un problème

ActualitésTUTORIELSFAQsLIVRESTELECHARGEMENTSSOURCESDEBATSWIKIDICOCALENDRIERHUMOUR

Forum Le club des professionnels en informatique Actualités «Même mon IA ne veut plus de moi»: il se fait larguer par sa petite amie IA après avoir attaqué le féminisme

« Discussion précédente | Discussion suivante »

Le respect de votre vie privée est notre priorité

Nous et nos partenaires stockons et/ou accédons à des informations sur un appareil, telles que les cookies, et traitons des données personnelles telles que des identifiants uniques et des informations standards envoyées par un appareil pour des publicités et du contenu personnalisés, des mesures de publicité et de contenu, des études d'audience et le développement de services. Avec votre permission, nos 1556 partenaires et nous-mêmes pouvons utiliser des données de géolocalisation précises et d'identification par scan d'appareil. En cliquant, vous pouvez consentir aux traitements décrits précédemment. Vous pouvez également refuser de donner votre consentement ou accéder à des informations plus détaillées et modifier vos préférences avant de consentir. Veuillez noter que certains traitements de vos données personnelles peuvent ne pas nécessiter votre consentement, mais vous avez le droit de vous y opposer. Vos préférences s'appliqueront uniquement à ce site Web et seront stockées pendant 13 mois dans IABGPP_HDR_GppString cookie. Vous pouvez modifier vos préférences ou retirer votre consentement à tout moment en revenant sur ce site et en cliquant sur le bouton "Confidentialité" en bas de la page Web.

Veuillez noter que ce site Web/cette appli utilise un ou plusieurs services Google et peut recueillir et conserver des informations, y compris, mais sans s'y limiter, sur votre comportement en matière de visite ou d'utilisation. Vous pouvez cliquer pour accorder ou refuser votre consentement à ce que Google et ses balises tierces utilisent vos données aux fins indiquées ci-dessous dans la rubrique de consentement de Google.